Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne

La voix du patrimoine de Sienne

Année 2010

Juin

N° 28

N° ISSN : 1954-9652

DANS CE NUMÉRO :

Journée du patrimoine de pays 1

Croix Hernot à Percy 2

Radio France Bleu Cotentin 2

Jacob Duboscq 3

Chapelle de la Vérablière à Percy 3

Industries de Villedieu 4

Sommaire :

- La fête du vélo fut une excellente occasion de faire découvrir le cimetière de Champrépus.
- L'animation du patrimoine de pays consacrée aux écrivains du val de Sienne n'a pas marché.
- La découverte récente d'un calque permet d'apporter une précision sur la restauration de la croix Hernot du cimetière de Percy.
- France Bleu Cotentin y est revenu. Un plaisir que ne bouda pas Stéphanie, l'animatrice de la station, pas plus d'ailleurs que les montbrayons auxquels j'étais associé.
- C'est la fin du long et bel inventaire après décès de Jacob Duboscq dont le fils se fixera à Percy.
- La chapelle de la Vérablière à Percy présente des désordres qui la mettent en péril.
- Villedieu est une cité d'industries. Petite évocation de cette présence au XIXe siècle.

Fête de la bicyclette le 5 juin a Champrepus

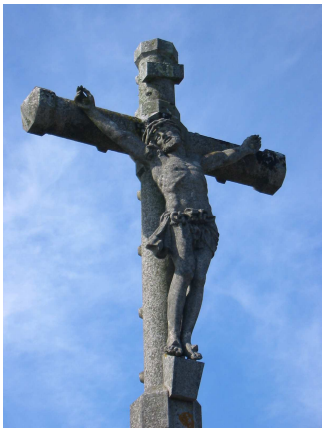
Quinze cyclotouristes et trois autre participants dont monsieur Gautier, maire, madame son épouse et Colette Mondin, avaient décidé après déjeuner de s'intéresser au patrimoine local. Le thème du cimetière avait été retenu et c'est avec beaucoup de plaisir que je fis découvrir la richesse de l'héritage funéraire local.

L'occasion était belle de parler des deux croix de fonte qui vont faire l'objet d'une restauration toute prochaine. Posées sur les sépultures du père et du fils Regnault décédés à sept jours d'intervalles. Elles permirent d'associer l'histoire locale de deux individus dont l'un fut maire de la commune et l'art funéraire exceptionnel constitué par ces deux exemples de croix de fonte remarquables. L'objectif attendu était de permettre à chacun de voir différemment ces lieux si sensibles et il fut atteint puisque beaucoup dirent qu'ils regarderaient désormais avec un tout autre regard ces cimetières.

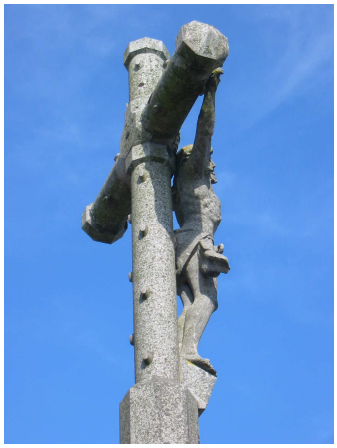
Journée du patrimoine de pays : les écrivains en val de Sienne

La 1ère animation proposée sur les écrivains du val de Sienne sélectionnés cette année selon une logique de circuit : Clermont Clouet, François Desrues, Oscar Havard, Le chanoine Joseph Grente, l'abbé Pierre Paris, Eugène Le Mouel et son excellence le cardinal Georges Grente fut un échec comme le fut d'ailleurs l'animation consacrée aux saints guérisseurs du val de Sienne. Une seule personne a participé au circuit sur les saints guérisseurs. Deux autres personnes se sont présentées pour le circuit consacré aux écrivains. Ces dernières n'ont pas désiré que nous fassions le circuit . Certains sujets peuvent avoir plus de succès que d'autres. Ce fut notamment le cas pour les moulins. Que l'information ait passé ou pas dans la presse n'y a pas changé grand-chose. Le mois de juin est saturé de propositions. Il faudra sans doute revoir le calendrier. Les rendez-vous estivaux seront un autre test.

Les brochures sont disponibles dans les OTSI de Gavray, Percy, Villedieu, La Haye-Pesnel, Saint-Sever.



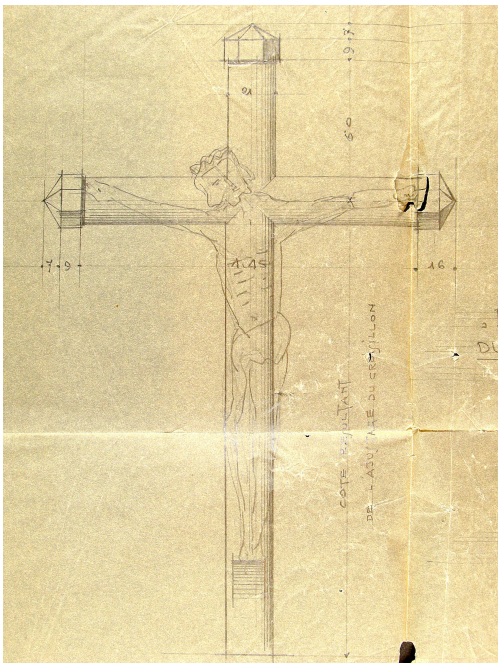
De généreux bienfaiteurs désirent léguer à la paroisse un souvenir durable de la mission de l'année 1884 : une croix, haute de plus de 35 pieds, sortie des carrières du religieux artiste bien connu : M Hernot de Lannion. Sa bénédiction est faite par Mgr Germain le 27 décembre 1884. La croix du cimetière se dresse au centre du champ du repos, au premier carrefour, avec un quadruple emmarchement, dé signé : ***Y Hernot Lannion / Souvenir de mission de 1884***, fût écôté, phylactère : ***eco sum resurrectio et vita. Qui credit in me, etiam si mortuus fuerit vivet. Saint Jean XI 25***. Le Christ fixé au croisillon est façonné dans le Kersanton. Cette croix fut déplacée le 26 février 1911 en vertu d'un marché passé avec Rivière, marchand de granit à Villedieu pour 800 francs. La bataille pour la libération l'endommage et nécessite une remise en état.



La croix écôtée terminée à ses extrémités par les pointes. Le suppedaneum pour caler les pieds du supplicié et le périzonium pour lui cacher sa nudité, la couronne d'épines sur la tête et le titulus « INRI »(iesus nazareus rex iudaerum)

La restauration de la croix Hernot à Percy

L'exploitation du fonds d'archives de l'architecte André Cochepain en cours de classement (248 J) a permis de mettre au jour d'innombrables calques, parmi lesquels celui de la restauration de la croix produite par Yves Hernot de Lannion dressée dans le cimetière de Percy. La publication dans les actes du colloque consacré au « matériau et construction en Normandie, du Moyen-âge à nos jours » en 2004 de l'intervention de Josiane Pagnon sur les croix bretonnes dans la Manche a permis de mieux connaître l'importante production de l'atelier. L'acquisition de cette croix a été financée par le produit d'une mission dont elle conserve sur le dé le millésime « 1884 ». Les écrits paroissiaux faisaient état d'une restauration de cette croix, en 1950. La découverte du calque apporte une précision supplémentaire puisque l'architecte qui signe le document le date de 1954. Il est aisé de remarquer que les fleurons finement ciselés qui sont toujours conservés ont été remplacés par des cabochons sous forme de pointe.



France Bleu Cotentin a Montbray

La neige abondante avait empêché Stéphanie, animatrice de la station de radio de Cherbourg de venir à Montbray et l'émission s'était faite par téléphone. Elle est venue, cette fois ci, sous un soleil radieux admirer le bocage montbrayon. Premier effet de surprise provoqué par l'escalier monumental du début du XVIIe siècle. Deuxième effet : la longue avenue entre le château-mairie et l'église. Chacun de nous devait présenter aux auditeurs un sujet précis. Michel Delabroise, chargé des généralités de la commune et des actions du conseil municipal ; Marie-Thérèse Cueff, ayant la mission de l'histoire et moi-même pour les monuments. Le public le plus attentif était présent. Chacun remplit sa tâche. Le verre de l'amitié servit par la municipalité et la sensation d'avoir fait mieux connaître aux manchois un morceau de ce terroir si attachant.

Photo Aline Lefoulon

Jacob Dubosq fondeur de cloches(suite et fin)

onze livres dix huit sols / et enfin au feuillet quinze recto qu'il est du / trois deniers par le Sr Delarüe quatre livres un sols / trois deniers, lequel registre par nous cotté et / paraphé quarante cinq et derniere cy 45 / Et est tout ce qui s'est trouvé de pieces / d'ecriture dependantes de la succession jugées / utiles d'inventorier a l'exception d'une piece / d'écriture en papier qui est une expedition / du contrat de mariage d'entre led. feu sieur / Dubosq et lad Colasse passé devant Michel / Joseph Mouton notaire royal au Maine / en datte du vingt neuf may mil sept / cent soixante onze controllé et insinué / a Landevi le premier juin suivant de / nous cotté et paraphé quarante six, cy 46 /Lequel contrat ainsi que les autres pieces / cy devant inventoriées ont ete presentement mis / aux mains de lad. Ve ainsi que lesd. meubles / aussi cy devant ont inventories pour le tout garder / et representer lors et quand besoin sera a / quoy elle s'est obligée ; ce fait nous avons / interpellés lad. Ve et parens de nous declarants / s'ils ont connoissance d'aucuns autres meubles / effets, lettres ou ecritures qui appartiennent a / lad succession lesquels ont declarés que non / a l'exception qu'on a obmis d'employer / dans le present deux rechaux, dix petittes / cuilliers et deux cuillers a ragoût le tout / d'aitain et dix fourchettes de fer et qu'il / y a dans la cour et dans le cellier viron / une somme de charrée et une charetée de / fumier le tout estimé comme dessus / à la somme de quinze livres, cy 15 / Et a été aussi declare par lad Ve qu'elle / a connoissance qu'il y a un contract de / constitution de seize livres quatorze sols / dus a lad. Succession par Jean Queruel / de Landelles qui est passé devant le / notaire du Pontfarcy il y a viron / deux ans qui n'est encore delivré au / surplus n'ont aucune autre connoissance / Ce fait vu lesquelles declaration nous / avons clos et finis le present sur / les cinq heures d'après midy après y / avoir travaillé depuis l'heure cy devant / sans discontinuer a l'exception d'une heure / a midy et nous sommes retirés presence / desd et susd et s'est encore la Ve et / parens resouvenu que led feu sieur Du / bosq avoit une carulle qui a été / vendüe a la foire d'Etouvy derniere la / somme de cent quinze livres qui appartien / a lad succession presents lesq dessus / dits lecture fte en interligne pour / bon neuf deniers, en recharges deux / et trois / deux mots rayés nuls / Jeanne Collace – Dubosq L. Labbey – Noel Collace – Jamet – J Cochard – Costil.

La chapelle de la Vérablière de Percy

Les murs de la petite chapelle de la Varablière, fondée en 1725 pour permettre aux propriétaires et habitants du manoir de participer à la messe, présente un sérieux désordre à l'angle sud-est de l'abside. La paroi a gonflé, le liant ne retient plus les moellons et les pierres de taille, et c'est un pan tout entier qui s'affaisse. En y regardant de plus près, et ce malgré les joints qui recouvrent la surface, j'ai pu remarquer le 8 juin 2010 qu'il y avait au moins cinq points de désordre sur l'ensemble des murs. Ceci est extrêmement inquiétant. Denis Hubert est intervenu et la partie la plus atteinte a été étayée. Cette chapelle, compte-tenu de l'histoire contemporaine, est un édifice historique conservé, alors que de nombreux immeubles sur le territoire communal ont souffert de la bataille pour la libération en 1944. Elle a été édifiée avec des moyens et des techniques relativement simples et peu coûteux du XVIIIe siècle où le liant à l'argile a été utilisé. Les interventions contemporaines, dans le cadre d'une remise en état, n'ont certainement pas toujours été respectueuses de cette particularité. Aujourd'hui, c'est un édifice en péril. Espérons que les interventions préconisées par les élus seront respectueuses du monument. Je suis intervenu en ce sens. L'urgence ne peut faire oublier les caractéristiques de cette construction.

Croix Hernot au cimetière de Percy

Le dé sculpté à huit facettes dont celle-ci portant gravée « souvenir de la mission de 1884 »

Le fût écôté (comme le tronc élagué) et le phylactère « eco sum resurrectio et vita. Qui credit in me, etiam si mortuus fuerit vivet. Saint Jean XI 25. (je suis la résurrection et la vie. Qui crois en moi, même s'il meurt, vivra)

La face ouest du dé portant la signature « Hernot à Lannion »

Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne

34 rue du docteur Regnault,
50450 Hambye

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
Messagerie :
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

Lechefresne.fr

L'association est fédérée à :
La Fondation du Patrimoine de Basse-Normandie ;
La Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France ;
La Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux ;
La commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche ;
La Fédération nationale des moulins de France.

Pour approfondir la question des dentelles de Villedieu et des dentellières il faut bien entendu s'intéresser à cette production dans le musée de la dentelle de Villedieu et consulter l'excellent travail universitaire de madame ***Véronique Tuillet*** *« **la dentelle à Villedieu de 1750 à 1914** » (166 pages + annexes) coté aux archives départementales en*

8 J 376.

Les industries de Villedieu les ouvriers et le cas particulier des dentellières

Les archives communales de Villedieu conservent les enquêtes industrielles réalisées pour rendre compte de l'état des industries locales. Les chiffres présentés concernent les effectifs dans chaque catégorie. On peut considérer que les 5 factrices employant les dentellières de Villedieu furent le premier employeur de la cité. Mais la production était mal rémunérée. Une dentellière touchait la moitié du salaire d'un chaudronnier. Et pourtant les salaires étaient jugés élevés en 1854. Ils avaient même augmenté en 1855 de 25 % mais en réalité elles gagnaient bien peu en 1863. Le rapporteur revient constamment sur ce problème de la rémunération et de la nécessité de l'augmenter. Beaucoup d'ouvrières proposèrent en 1877 d'abandonner leur métier dont elles trouvaient leur salaire trop faible pour vivre. Le déclin est inéluctable à partir du deuxième quart du XIXe siècle. La production mécanique va envahir les marchés. Il ne restait plus qu'une seule factrice en 1889. Cent trente-sept ouvrières s'activaient encore dans cette production mais la faiblesse des salaires était un énorme handicap. La production au début du XXe est en réel déclin malgré toutes les initiatives prises.

Années	Fondeurs	Parcheminiers	Dentellières	Papetiers	Serruriers	Tanneurs, corroyeurs, mégissiers	Chaudronniers, Poêliers
1830	70	64	500	36	//		312
1832	64	60	300	24	//		170
1834	165	92	306	48	25		504
1835	165	95	310				502
1841	125	92	180	10			273
1843	195	86	192				450
1852	120	120	280				275
1854	//	130	450				400
1853-1854	//	130	450				400
1854-1855	//	130	450				440
1855-1856	//	120	600				464
1856	45	60	600			13	370
1860	44	60	600			16	361
1861	44	60	600			16	360
1862	44		500			7	299
1863	43		558			9	333
1864	40		550			9	337
1865	46		567			10	341
1866	45		562			19	351
1867	64		515			50	289
1868	60		519			51	277
1869	60		520			50	276
1870	61		532			50	283
1871	0		180			50	//
1872	69		360			51	285
1873	120		599			75	819
1874	120		597			75	741
1875	122		597			74	800
1876	120		580			73	603
1877	39		302			45	243
1878	42		280			45	230
1879	45		281			45	235
1880	45		280			46	242
1881	45		280			45	245
1882	48		281			48	245
1883	49		257			42	245
1884	24		252			41	242
1885	48		248			46	241
1886	40		247			46	215
1887	39		240			46	217
1889	29		137			60	206